

Le Cimetière de Monnaie

C'est à la fin du XIX^e siècle que le cimetière de Monnaie, qui s'étendait jusque-là devant l'église, est transféré sur la route de Saint-Laurent-en-Gâtines, au Clos-de-l'Arche, sur un terrain de 51 ares cédé gracieusement à la commune par Monsieur le vicomte Louis-Artus de La Panouse. Les travaux, commencés en 1891, se sont terminés en 1893-1894.

Un premier agrandissement du cimetière, côté ouest, a été décidé par délibération du conseil municipal le 30 mai 1943. Une nouvelle extension, cette fois côté est, a été réalisée suite à une autre délibération datant du 7 avril 1977. Cet espace funéraire comprend aussi deux columbariums (installés en 1999 et 2012) ainsi qu'un jardin du souvenir, dont la stèle a été érigée en 2006.



— A l' " Isle aux Anes ", i's vont naugurer n'un pont et fare eune fête; icite, j'ons jamais rin !
— Mais si! J'ons nout' cémetière tout neuf! on pourrait bin fare eune petite réjouissance pour l'augurer, avec des inhumations le souair !

Tiré du " Journal Amusant " — R. Boissetier, édit., à Tours

Reproduction du dessin de Jules Baric : « J'ons nout' cémetière tout neuf... »

Un soldat prussien de la guerre de 1870 enterré à Monnaie

La commune de Monnaie a été le théâtre de violents combats le 20 décembre 1870 lors de la guerre opposant la France et la Prusse. Dans le cimetière se trouve encore la sépulture d'un soldat allemand mort à Monnaie le 9 février 1871 (carré 5). Il s'agit d'un jeune sous-officier Samuel Mattek, âgé de 24 ans. Il faisait partie du 2^e escadron du 3^e régiment de cuirassiers prussiens « Graf Wrangel ». Sa tombe est facilement repérable : surmontée d'une plaque en pierre blanche de forme arrondie et entourée d'une grille noire portant dans un médaillon l'inscription *Tombes militaires, loi du 4 avril 1873*.

Elle fait l'objet d'un entretien régulier, suite à la signature du traité signé à Francfort le 10 mai 1871. L'article 16 stipule en effet, que les deux Gouvernements français et allemand s'engagent réciproquement à faire respecter et entretenir les tombeaux des soldats ensevelis sur leurs territoires respectifs.

Le Carré des Poilus (carré 12) et le monument élevé suite à la Guerre de 1914-1918

Suite à la Grande Guerre, le conseil municipal de Monnaie décide le 9 mars 1919 de réserver à perpétuité, dans le cimetière de la commune, une partie du terrain situé à droite de l'abri pour y inhumer les soldats morts pour la patrie. C'est ce que l'on appelle « Le Carré des Poilus ». Il faut attendre février 1922 pour que soit décidée, suite à un nouveau vote du conseil municipal, la construction d'un monument dans le cimetière (photo de droite). Surmonté d'une grande croix de pierre, portant sur ses quatre côtés le nom des enfants de Monnaie morts au champ d'honneur, il dresse toujours fièrement sa silhouette dans cet espace réservé aux tombes militaires. Un autre monument fut érigé en 1922 en l'honneur de ces mêmes soldats : il s'agit de celui de la place Charles-de-Gaulle, à proximité de la mairie.

Ce dernier est l'œuvre du célèbre sculpteur tourangeau François Sicard.

Les morts pour la France lors de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

- Le maréchal des logis-chef de gendarmerie Laurent Pommerol tué par les Allemands le 11 août 1944 (carré 12).

- Maurice Boivin, déporté décédé au camp de Dora (Allemagne) le 21 février 1945 sur le registre d'état civil et le 5 mai sur la tombe (carré 3).

Morts pour la France de la Guerre d'Indochine (1946-1954)

- André Sionneau, tué par balle le 15 février 1947 dans la région de Vink Long en Cochinchine (carré 12).

Les sépultures d'autres figures marquantes de l'histoire de Monnaie

- L'artiste Jules Baric décédé en 1905 (carré 10).

- L'abbé Charles Robert, curé de Monnaie de 1933 à 1956 (carré 2).

Maires de Monnaie :

- Adrien de Lonlay, maire de 1808 à 1855 (carré 5).

- Alfred Tiphaine, maire de 1871 à 1911 (carré 4).

- Désiré Nourrisson, adjoint remplaçant le maire de 1914 à 1919, puis maire de 1919 à 1941 (carré 12).

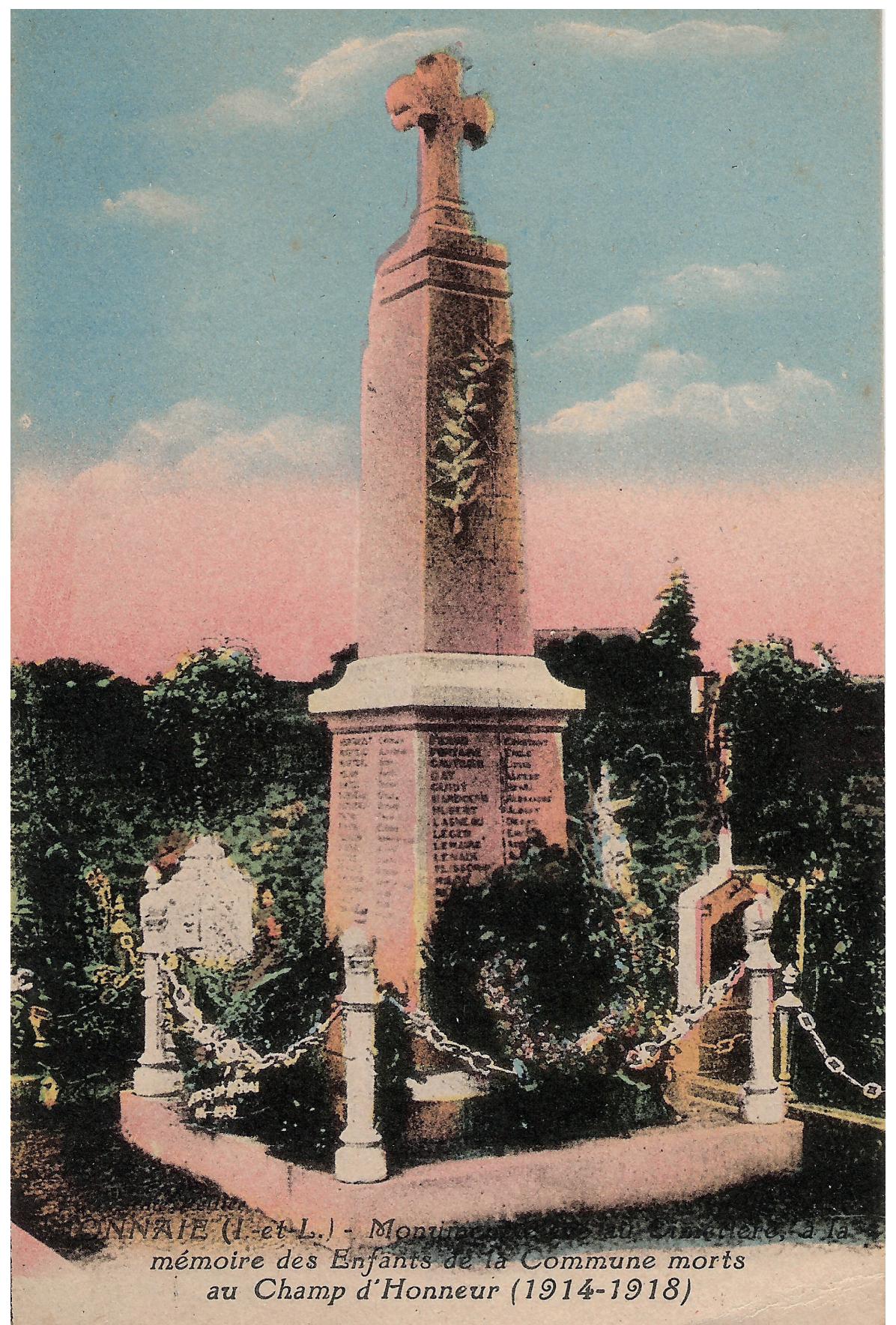
- Bazile Lizé, maire de 1945 à 1959 (carré 20).

- Jean Duthoo, maire de 1959 à 1971
(chapelle en pierre de Bretagne dans la partie est).

- Gérard Aulagnier, maire de 1976 à 1983 (carré 30).

- Jean-Marc Blaise, maire de 1983 à 1992 (carré 19).

- Michel Caland, maire de 1992 à 1995 (carré 30).



Le monument aux morts érigé en 1922.

